

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANCON
SAISON 2016-2017

PIÈCES





PIÈCES

MARDI 29 NOVEMBRE À 20H /
MERCREDI 30 À 19H
ESPACE
1H

Chorégraphie

Ambra Senatore

Interprétation

Caterina Basso ou
Aline Braz da Silva,
Matteo Ceccarelli,
Elisa Ferrari,
Ambra Senatore,
Christophe Valério

Lumières

Fausto Bonvini

Conception sonore

Jonathan Seilman
et Ambra Senatore

Costumes

Louise Hochet

Réalisation du décor

Le Grand T,
Théâtre de Loire-Atlantique

Remerciements

Giuseppe Molino,
Andrea Roncaglione,
Marjory Duprés,
Delphine Jungman,
Tomas Stepansky

Production CCN de Nantes

Coproduction

Les 2 Scènes, scène
nationale de Besançon,
Le Théâtre de la Ville - Paris

Soutien CDC Grenoble -
Le Pacifique

Le Centre chorégraphique
national de Nantes est
subventionné par l'État - Préfet
de la région Pays de la Loire -
Direction régionale des affaires
culturelles, la Ville de Nantes, le
Conseil régional des Pays de La
Loire et le département de Loire-
Atlantique.

AUTOUR DU SPECTACLE

MERCREDI 30 NOVEMBRE RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

À l'issue de la représentation,
nous vous proposons de
profiter d'un moment
privilegié avec l'équipe
artistique de *Pièces*.

PIÈCES

« L'humain traverse toute mes pièces.

Je cherche une danse qui rencontre les gens et propose une relation humaine, laissant place à la fragilité, au doute, au sens critique, au partage et à l'humour ».

La question du partage et de la rencontre constitue pour moi les éléments essentiels du spectacle vivant. Créer c'est avant tout générer les occasions d'une relation, entre la scène et la salle, entre les collaborateurs d'un même projet.

L'humain traverse toutes mes pièces. Je cherche une danse qui rencontre les gens et propose une relation d'humanité, laissant place à la fragilité, au doute, au sens critique, au partage et à l'humour. La présence simple, vivante, directe des danseurs sur scène crée d'emblée une complicité avec la salle, une relation concrète avec le spectateur.

Cette relation humaine se prolonge naturellement dans des temps dédiés aux échanges, aux ateliers, aux actions destinées à diffuser largement la culture de la danse. Ces temps ont pour moi le même poids et la même importance que ceux de la création et de la représentation.

Ma danse s'inspire de la vie, je pique des gestes simples et des mouvements du quotidien, je les déplace de leur contexte. Les détails puisés dans la réalité - les lieux publics, la rue, les sons, les mouvements des gens dans un bus, les gestes qu'on se passe de génération en génération constituent mon inspiration première.

Je ne les transforme pas, mais je les change de place, avec un effet grossissant.

J'ai l'impression que cette référence au quotidien amène une proximité avec le spectateur. Ce qui se passe sur scène résonne en lui comme quelque chose de familier où il peut déceler un décalage, une dérision. Pour autant, je ne pars jamais d'une thématique précise pour créer une pièce, mais plutôt de suggestions. Souvent le moteur d'une création est la nécessité profonde et simple de donner corps à une image qui m'habite. De ce matériau premier, malaxé avec les danseurs dans un état de grande disponibilité, naît, petit à petit, une forme plus ample, une structure.

Mon travail se construit à la frontière entre fiction et réalité, j'aime jouer sur cette limite, qui déjoue parfois les attentes. Je fournis des indices, qui se dévoilent petit à petit, j'accumule des couches, des répétitions, qui vont construire ce que j'appelle une dramaturgie, un sens unitaire qui dépend plus de la composition que d'une thématique. Je demande avec cela aux spectateurs de jouer avec nous, d'avoir un regard actif ; nous collaborons.

Il existe donc une dimension théâtrale dans mon travail, mais c'est du corps que tout part. Je fais confiance au mouvement, à la force et la beauté qu'il dégage, qui est de l'ordre de l'indicible. Même si les mots surgissent parfois, je ne suis jamais dans l'explicite. Je souhaite que le spectateur ait sa propre trame interprétative, son propre imaginaire, malgré les indices et traces que je sème. C'est une sorte de

puzzle que chacun peut recomposer à sa manière. Sans pour autant désirer une recomposition fermée par chacun.

Ma danse tisse un lien fort avec la photographie et le cinéma, la construction du cadre. Tel un cinéaste, je m'emploie à diriger le regard du spectateur, à jouer du montage, à construire l'espace et le temps.

Dans toutes mes pièces, j'essaie de situer ma danse à cet endroit ténu entre la construction de l'action, la fiction déclarée par le jeu et dans la répétition et la vérité de la présence. Avec toujours l'idée d'un rapport très direct avec le public ; l'humour et la légèreté sont là, même si faire sourire n'est pas mon but premier. Cette manière d'explorer le côté drôle des choses fait partie d'une approche de la vie. Mon travail est également traversé par des aspects plus graves, mais de manière secrète, peut-être par pudeur, par respect.

Ambra Senatore

AMBRA SENATORE

Ambra Senatore est née en 1976 à Turin en Italie. Après l'obtention de son Doctorat en danse contemporaine à l'Université de Turin en 2004, elle est chercheuse en histoire de la danse au département du Spectacle de l'Univeristè Statale di Milano.

Elle débute dans le milieu de la danse contemporaine dès 1995 en tant qu'interprète dans la pièce *Sintesi e Simultaneità* dirigée par Franco Brambilla au Corte Ospitale di Rubiera. Durant sa formation universitaire, elle danse sur les chorégraphies de Jean-Claude Gallotta (*Fanfares* de Georges Lavaudant), de Giorgio Rossi (*E d'accanto mi passano femmine*, dirigée par Luciano Nattino) et Michela Lucenti (*L'Agenda di Seattle, Il Quartiere, Il ponte, Il corpo sociale*), avant de devenir interprète au sein de la compagnie ALDES dirigée par Roberto Castello. Elle intégrera ce collectif de chorégraphes organisé en bureau de production indépendant en 2004.

En parallèle de son travail d'interprète, elle commence à créer ses propres pièces dès 1998 avec *Remida-remoda*, une performance multimédia en collaboration avec 80/81, à la Biennale des jeunes artistes de l'Europe et de la Méditerranée. Suivent des créations en collaboration avec la danseuse Filio Luovari (*Un po' io un po' tu*, 1999), le musicien Riccardo Senatore, (*Silenzio in tre*, 2002), la danseuse Daniela Paciet et l'artiste vidéaste musicien Fabio Viana (*Folla*, Festival TorinoDanza, *Focus 4 -Interplay*, 2003).

À partir de 2001, Ambra Senatore conduit des stages de danse pratique et donne des cours d'histoire et de théorie de la danse pour danseurs et étudiants. En qualité de docteur en recherche, elle collabore avec les départements danse de l'université

de Turin et de l'université de Milan, en donnant des cours, organisant des conférences et en écrivant des articles.

Après des expériences de création collective, elle propose ses propres pièces dès 2004 avec son premier solo *EDA-solo*, soutenu par Danse à Lille et par Junge Hunde-Sosta Palmizi. Elle poursuit son travail chorégraphique avec des solos créés entre 2004 et 2008, dans lesquels elle danse : *Merce* (créé à Milan), *Informazioni Utili* (créé à Turin), *Altro piccolo progetto domestico* (créé à Prato), *Maglie* (créé à Turin) et commence à tourner régulièrement en France, notamment aux Hivernales d'Avignon.

Dès 2009, son lien avec la France s'amplifie grâce à l'accompagnement de Jacques Maugein, au sein du Théâtre Château Rouge d'Annemasse, dont il était directeur. *Studio* (Décennes, 2010) obtient le 2^e prix du concours (Re)connaissance. Ambra Senatore crée alors des pièces collectives telles que *Passo* (Auditorium della Musica, Rome, 2010), *A Posto* (festival Torinodanza, 2011), et *John*, (coproduction du réseau des Centres de Développement Chorégraphiques, 2012) et développe un réseau de soutien de théâtres français.

Après une association de trois ans avec le Théâtre Château Rouge d'Annemasse, en 2012 Ambra Senatore fonde la compagnie EDA qui s'implante en France, en résidence aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon de 2012 à 2016 et au Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée pour la danse de Tremblay-en-France en 2014.

Dans le cadre de ses collaborations avec des structures culturelles, et notamment avec la Scène nationale de Besançon, Ambra Senatore et sa compagnie ont mené de nombreuses actions sur les territoires avec différents publics, de tous

âges ; des ateliers réguliers avec les écoles et les amateurs, des interventions dans des musées et dans l'espace public.

En 2013, elle collabore avec l'auteur Fabrice Melquiot et signe la chorégraphie de la pièce jeune public *Nos amours bêtes* (création Théâtre Am Stram Gram en coproduction avec le Théâtre de la Ville).

En 2014, avec le soutien, entre autres, du Théâtre de la Ville, de la Biennale de la danse de Lyon, de la MC2 de Grenoble et de Torinodanza, Ambra Senatore crée *Aringa Rossa* à la Biennale de la danse, une pièce pour neuf danseurs.

En 2015, *Petites Briques* est pensé pour rencontrer des publics très variés dans des espaces non théâtraux. Une série de pièces courtes très flexibles qui ont aussi le but de rapprocher de la chorégraphie des publics nouveaux. Le travail commencé avec ces petites formes ouvre les portes à une création, jouée dans le cadre d'une *Carte Blanche* à Ambra Senatore en mai 2016 aux 2 Scènes - Scène nationale de Besançon.

Au cours de ces années de travail, Ambra Senatore a développé une série de collaborations qui ont enrichi son parcours. Que ce soit aux côtés de chorégraphes (Roberto Castello, Antonio Tagliarini), d'écrivains (Andrea Roncaglione, Andrea Bajani, Fabrice Melquiot), de Marta Belforte (regard extérieur), de Fausto Bonvini (créations lumières), d'Igor Sciavolino, (musicien et compositeur). Ambra Senatore a également tissé des relations étroites avec ses danseurs, dont la participation à ses projets est essentielle : Caterina Basso, Claudia Catarzi, Matteo Ceccarelli, Elisa Ferrari, Tommaso Monza et plus récemment Marc Lacourt, Romain Bertet, François Brice, Simona Rossi, Pieradolfo Ciulli, Aline Braz da Silva, Antonio Buil,

Arnaud Huguenin, Madeleine Pygnet-Raykof, Barbara Schlittler.

En janvier 2016, Ambra Senatore a été nommée à la direction du Centre chorégraphique national de Nantes.

Pièces est sa dernière création.

3 CHORÉGRAPHERS À DÉCOUVRIR OU RE-DÉCOUVRIR

ARE FRIENDS ELECTRIC ?

Yuval Pick – CCN de Rillieux-la-Pape

JEUDI 19 JANVIER À 20H - GRAND THÉÂTRE DE DIJON

1H / TARIF UNIQUE HORS ABONNEMENT : 12€

[INCLUANT LE VOYAGE EN BUS - DÉPART À 18H DE BESANÇON]

Dans le cadre du festival CDC Art Danse - Dijon

Yuval Pick a imposé en quelques années une écriture chorégraphique unique, libérée de toute influence. Pour cette dernière pièce, il s'inspire de la musique de Kraftwerk pour évoquer une mémoire collective et aborde le mouvement comme une « mécanique humaine » qu'il déploie ici dans une forme de rituel.

INAUDIBLE

Thomas Hauert - ZOO

MERCREDI 8 FÉVRIER À 19H / JEUDI 9 À 20H- ESPACE

1H ENVIRON / TARIF II

Avec cette pièce, Thomas Hauert poursuit sa recherche passionnée autour des liens qui unissent danse et musique. Il chorégraphie ici le *Concerto pour piano en fa*, de Gershwin, et *Ludus de Morte Regis*, de Lanza.

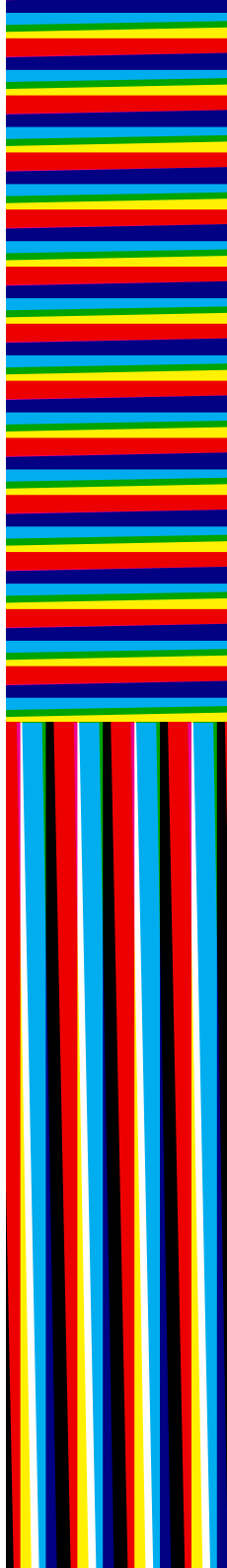
JOURS ÉTRANGES

Dominique Bagouet / Catherine Legrand

MERCREDI 22 MARS À 20H - THÉÂTRE LEDOUX

50 MIN / TARIF II

Avec *Jours étranges*, créé en 1990, Dominique Bagouet était parti à la recherche de mouvements bruts, dans une volonté de retourner en amont de l'apprentissage de la danse. Catherine Legrand, son assistante de l'époque, recrée ce spectacle-manifeste qui continue aujourd'hui à « secouer » la danse.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de
Besançon



région **BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

Le Doubs
CONSEIL GÉNÉRAL

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, est un établissement public de coopération culturelle, subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'Onda et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



JOA
CASINO DE BESANCON



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738